

Geoffrey

Geoffrey



Geoffrey BUGNOT est né le 24 février 1995 à Saint-Martin d'Hères (38).

Le 17 mars 1996, il devient tétraplégique à la suite d'un accident de voiture.

Après avoir découvert le théâtre au cours de sa dernière année d'étudiant en école de commerce, Geoffrey décide de se lancer dans l'activité d'humoriste qui lui permet d'exprimer ses sentiments, ses pensées et ses réflexions sur le handicap en l'abordant avec beaucoup d'humour et de dérision.



Geoffrey

déraper !

Révéle au public lors du festival OFF d'Avignon 2017,

Geoffrey, seul en scène,



à la fois touchant et décalé,
déraper dans un humour grinçant et vous met en danger de rire !
Sorties de route garanties !

Son code de conduite ?
Autodérision, impertinence et émotion.

Un spectacle drôle et inspiré.
Des coups de gueule exprimés avec finesse et justesse.
Une expérience humaine et salutaire dans l'humour ... parfois noir.
Vous ne serez plus les mêmes en sortant !

Réservez vite votre fauteuil !
Il a déjà le sien !

Textes originaux de Geoffrey Bugnot
Mise en scène de Mouss Zouheyri

 @GeoffreyBugnot
 Geoffrey Bugnot





1 Impasse des Faucheroux
03100 MONTLUÇON

geoffrey.bugnot@gmail.com

+33 (0)6 66 10 47 90

 Geoffrey Bugnot

 @GeoffreyBugnot



SPECTACLE ■ Geoffrey Bugnot a réussi la première de son one-man-show

Comme sur des roulettes !

Deux cents personnes ont assisté à la première représentation du spectacle de l'humoriste montluçonnais Geoffrey Bugnot. Un succès.

Guillaume Bellavoine

guillaume.bellavoine@centrefrance.com

Jusqu'à mercredi soir, seuls les parents de Geoffrey Bugnot connaissaient le contenu de son one-man-show. Le Montluçonnais avait testé des sketches par-ci par-là, mais n'avait jamais présenté ce qui deviendra son quotidien cet été pendant le off du festival d'Avignon.

« Condamné à la chaise électrique »

Quelle bonne surprise ! Les deux cents spectateurs du conservatoire André-Messager ont ri de bon cœur aux vanes de l'humoriste, qui raconte sa vie de tétraplégique « condamné à la chaise électrique », se moque de son handicap et de la façon



CET ÉTÉ. Le spectacle *Geoffrey dérape* sera joué dans le off du festival d'Avignon du 7 au 30 juillet. PHOTO FLORIAN SALESSE

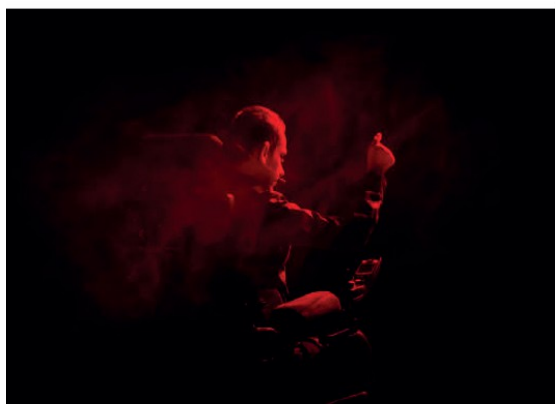
dont les gens le voient.

L'histoire de Geoffrey n'est pas drôle quand on en lit les premières lignes. Victime d'un accident de la route, il est tétraplégique depuis l'âge de treize mois et ne peut plus se servir de ses jambes et de son bras gauche. « Il y a un médecin dans la salle ? Non ? Ouf ! J'en ai assez vu dans mon enfance », s'amuse-t-il en déboulant

sur scène.

L'habileté de Geoffrey est de raconter sa vie sans jamais s'apitoyer sur son sort et de faire oublier son fauteuil pour que le spectateur ne voie plus que le comique sur scène. Il fait siennes les paroles de Pierre Desproges pour qui « le rire peut parfois désacraliser la bêtise, exorciser les chagrins véritables et

fustiger les angoisses mortelles ». Dans un sketch qu'il appelle *la Confrérie endiablée*, il s'amuse à convoquer en assemblée générale les malades et infirmes de la société, un autiste, un trisomique, un myopathe – qu'il appelle « vieille bronche » –, avant d'évoquer le cas de « la connerie, un handicap qui touche tout le monde ». ■



Portrait

MONTLUÇON ■ Geoffrey Bugnot, handicapé depuis sa prime enfance, tente sa chance dans le spectacle

Geoffrey, l'humour chevillé au corps

Tétraplégique depuis son enfance, le Montluçonnais Geoffrey Bugnot jouera son premier one-man-show cet été dans le off du festival d'Avignon.

Guillaume Bellavoine
guillaume.bellavoine@orange.fr

« Vous êtes bien installés dans vos fauteuils ? Bah moi aussi. » Quand Geoffrey Bugnot monte sur scène, ou quand on le rencontre pour la première fois, on écarquille toujours les yeux en se demandant si c'est du lard ou du cochon.

Ce Montluçonnais tétraplégique a depuis toujours l'humour chevillé au corps et manie l'autodérision comme d'autres usent de formules de politesse. Il a fait ses premiers pas – il parle de « premiers tours de roue » – dans le spectacle l'an dernier avec son copain humoriste Mathieu Buet. Une première expérience qui lui a donné envie de faire sa place dans le milieu cet été en se produisant dans le off du festival d'Avignon.

Son histoire

Dans son spectacle – qu'il a appelé *Geoffrey dérape* –, le jeune homme de 22 ans raconte les situations cocasses du quotidien ou « fait l'apologie des maladies handicapantes ». Il commence par raconter son histoire pour planter le décor. Il est devenu à treize mois l'un des plus jeunes tétraplégiques de France après un accident de la route. Un chauffeur, qui circulait avec 3 grammes d'alcool dans le sang, a percuté la voiture de sa famille sur une route de Vallon-en-Sully. Depuis, Geoffrey n'a plus l'usage de ses jambes, ni de son bras gauche, et peut bouger en partie son bras droit.

BIO EXPRESS

Février 1995

Naissance de Geoffrey Bugnot à Saint-Martin-d'Hères, en Isère.

Mars 1996

Un accident de la route près de Vallon-en-Sully le rend tétraplégique.

Avril 2016

Première partie du spectacle de Mathieu Buet à Nérès-les-Bains.

2016

Obtient un bachelier à l'Ifag de Montluçon, où il a également découvert le théâtre.

Juillet 2017

Festival off d'Avignon.



SPECTACLE. Geoffrey Bugnot se produira pendant un mois dans le off du festival d'Avignon. PHOTO FLORIAN SALESSE

REPÈRES

Première. Geoffrey Bugnot va présenter son spectacle *Geoffrey dérape* en exclusivité le mercredi 31 mai, à 20 h 30, au conservatoire André-Messager, à Montluçon, avec Mathieu Buet en première partie. Tarif plein : 10 euros. Une partie des bénéfices sera reversée à l'association Verticale. Réservations : 04.70.02.27.30

Avignon. Le spectacle sera joué au festival off d'Avignon, au théâtre de l'Observance, tous les jours du 7 au 30 juillet, à 17 h 30, sauf le lundi.

Mais il ne veut pas faire pleurer dans les chaumières. « Je préfère faire pleurer de rire », raconte-t-il. « L'interrogation est de savoir si les gens peuvent rire du handicap, note sa mère, Géraldine Bugnot. Nous avons par exemple des amis qui ont connu Geoffrey tout petit et qui ont des réticences. » Son copain Mathieu Buet estime de son côté que le handicap de Geoffrey lui permet « de se moquer de tout ce qu'il veut ».

Le fauteuil comme accessoire scénique

L'autodérision est son arme pour montrer aux spectateurs qu'il existe derrière son handicap. « Le fauteuil devient un accessoire scénique », explique-t-il avant d'ajouter « qu'une personne handicapée peut faire rire autant qu'une personne valide ».

Il a écrit et testé ses sketches avec ses parents. Cinq mois de travail pour une heure de spectacle. « On m'a dit que c'est gagné quand on fait rire les femmes, alors quand ma mère rit deux cent cinquante fois à la même blague, il y a quelque chose à faire », se dit Geoffrey. Il raconte notamment sa visite des Invalides à Paris, où il n'existe aucun accès pour les personnes handicapées afin de descendre au tombeau de Napoléon. « C'est comme si on allait à McDo et qu'il n'y avait pas de burgers », s'amuse-t-il sur scène.

C'est l'humoriste Artus qui lui a conseillé de se rendre au festival d'Avignon pour rencontrer des programmeurs et tenter de percer. Le défi ne semble pas l'effrayer. « Je ne recule pas, de toute façon je n'ai pas de caméra de recul sur mon fauteuil », commente-t-il. Une blague, comme toujours. ■

Allier



Théâtre de l'observance Geoffrey dérape ! (coup de coeur)



À fond la manette, le sympathique Geoffrey Bugnot dès son entrée en scène joue cartes sur table. Bien calé au fond de son fauteuil, ses remarques incisives sur son quotidien de tétraplégique vis-à-vis des aberrations récurrentes de la société font mouche et quelques sourires s'ébauchent timidement. Mais ses tirades acidulées au vitriol à l'encontre de ces cornichons à roulettes, qui se prennent pour les rois du monde dès qu'ils ont flirté avec Fleur d'Anis, Cerboise, et Bacchus, et qui clament haut et fort « Toujours debout » provoquent à la fois colère et fous rires amers. Heureusement, le jeune homme desserre les freins et explique : « Devenu très jeune handicapé moteur à cause d'un accident de la route provoqué par un alcoolique, j'ai développé l'auto-dérision et l'humour noir. Cet après-midi, en venant m'applaudir, vous vous êtes mis en danger de rire. » Et de continuer sur des chapeaux de roues à propos par exemple des lieux publics qui devraient être adaptés aux personnes en situation de handicap, tel les Invalides, image hilarante mais criante de vérité. Mais aussi et surtout vis-à-vis du ridicule de la situation, quand l'État leur impose une visite médicale. « On ne sait jamais, nous ne sommes plus à l'abri d'un miracle ». Puis Geoffrey met le turbo et s'attaque aux choses qui fâchent, telle la gêne ressentie et très mal cachée vis-à-vis de l'apparence physique de certaines personnes handicapées. Il écrase ainsi toutes les idées reçues ayant pour principal objectif de faire changer le regard des valides sur les handicapés pour ne plus les exclure de la société et c'est un tonnerre d'applaudissements qui saluent sa performance artistique où pour une fois l'indifférence a trouvé porte close. À découvrir de toute urgence.

Avignon à l'Unisson

Tous à l'unisson pour Avignon

ACTUALITÉ

GEOFFREY DÉRAPE

🕒 21 JUILLET 2017 🧑 WEBMASTER84

L'HISTOIRE

Vous connaissez beaucoup de vedettes qui font leur show sur 4 roues ? À part Johnny Hallyday et le Pape, il y a aussi Geoffrey bien confortablement installé dans son fauteuil roulant.

Venez vous mettre en danger de rire dans son ONE MAN SHOW où il dérape avec un humour sans contrôle. Vous avez des préjugés sur les handicapés? Geoffrey en a aussi mais il va vite vous décomplexer. Au travers de ses sketches, il vous embarquera dans un humour plein d'autodérision en passant par des pointes d'humour noir et des moments d'émotion.

Geoffrey sort des limites du handicapement correct et vous resterez scotchés à votre fauteuil. Vous n'en ressortirez pas handiférent.

L'AVIS DE LA RÉDACTION

Le roi du handi show et de l'humour noir en Avignon. Geoffrey, nous livre un one man show tonifiant, il est bourré de talent et arrive très vite à nous faire oublier son fauteuil sans difficulté. Si vous aimez l'univers de Ferrari entre autres vous ne serez pas déçu.

POUR VOUS Y RENDRE

Théâtre de l'observance
10, rue de l'observance à Avignon.
Réservation au 04 88 07 04 52.
Durant tout le festival a 17 h 30.
Tarif 15€, carte off 10€.



Geoffrey
dérape!

Révéle au public lors du festival OFF d'Avignon 2017,
Geoffrey,
seul en scène,
à la fois touchant et décalé,
dérape dans un humour grinçant et vous met en danger de rire !
Sorties de route garanties !

Son code de conduite ?
Autodérision, impertinence et émotion.

Un spectacle drôle et inspiré.
Des coups de gueule exprimés avec finesse et justesse.
Une expérience humaine et salutaire dans l'humour ... parfois noir.
Vous ne serez plus les mêmes en sortant !

Réservez vite votre fauteuil !
Il a déjà le sien !

Textes originaux de Geoffrey Bugnot
Mise en scène de Mouz Zouheyri

"Le roi du handi show
et de l'humour noir."
Avignon à l'Unisson

"Coup de cœur 2017.
Ses remarques incisives
font mouche."
La Provence.com

@GeoffreyBugnot
Geoffrey Bugnot

TARIF PLEIN : 12€
TARIF RÉDUIT : 8€

FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2018 // DU 6 AU 29 JUILLET // RELÂCHE LES 14, 15 ET 23 JUILLET

16H00 THÉÂTRE DE L'OBSERVANCE
10 RUE DE L'OBSERVANCE - AVIGNON
RÉSV : 04 88 07 04 52 / 06 50 48 81 26

© C. CHATEL - Conception : @geoffreybugnot - 04 70 44 74 34 / 04 70 44 74 34 / 04 70 44 74 34 - NE PAS ÊTRE SUIVI PAR UN FAUTEUIL
Illustration : @mouzzouheyri - 06 50 48 81 26 / 06 50 48 81 26 / 06 50 48 81 26

Geoffrey Bugnot en Avignon !

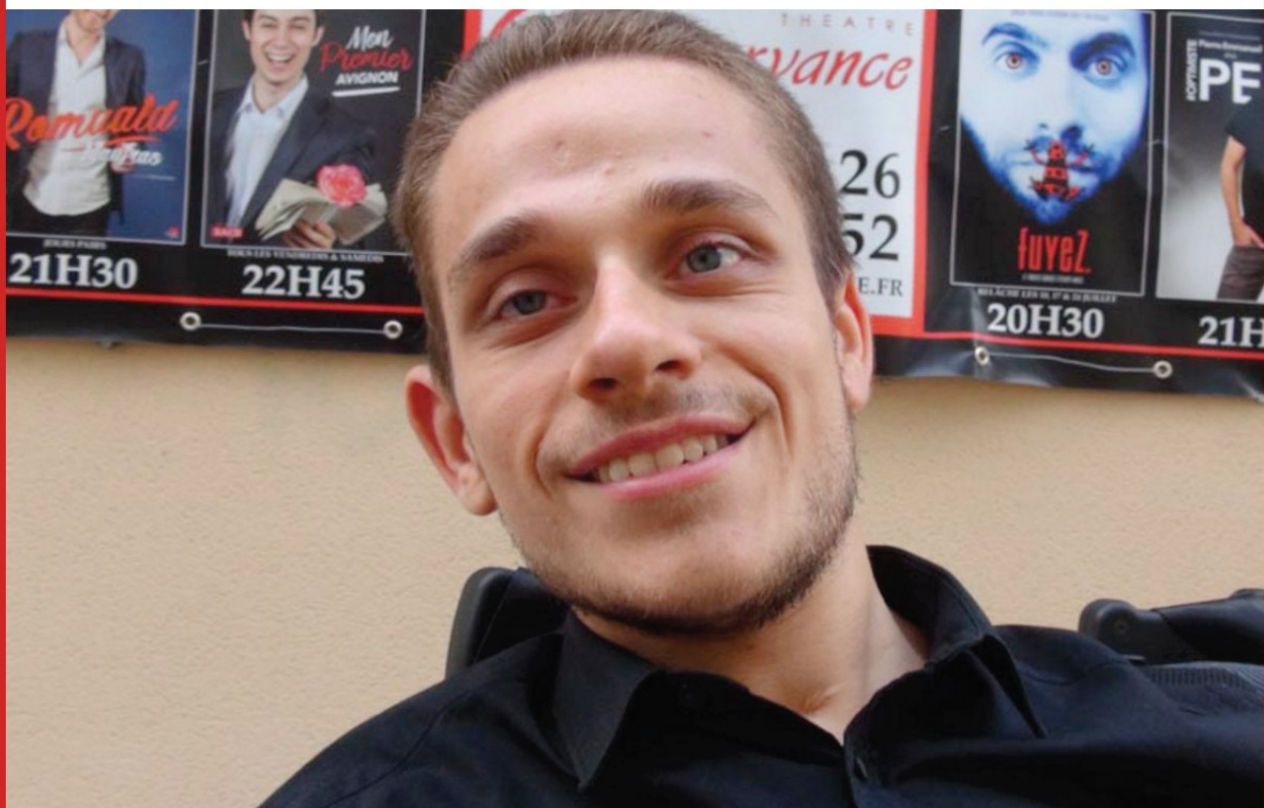
Recordman international et humoriste en devenir, tétraplégique dès sa petite enfance, il a tenu pendant quatre semaines le rythme intense d'un one man show lors du Festival Off 2017. Rencontre.



Recordman à 14 ans du nombre de tours à la minute en fauteuil électrique inscrit dans le Guinness des Records, Geoffrey Bugnot revient dans l'actualité, côté humour cette fois, en présentant lors du gigantesque Festival Off d'Avignon (Vaucluse) un one man show inspiré de sa vie de jeune homme tétraplégique. Il y raconte d'ailleurs les péripéties de l'accident de voiture qui l'a occasionnée, et présente une drôle de communauté : les «Handyablés»...

Question : Vous en êtes à plus de trois semaines de représentations, comment ça se passe ? Avignon, c'est quand même plus de 1.300 spectacles et il faut savoir se faire remarquer !

Geoffrey Bugnot : J'ai débuté Avignon grâce au comédien Artus puisque c'est lui qui m'a lancé dans ce festival, m'a conseillé pour ma carrière, m'a fait rencontrer des professionnels du spectacle vivant mais aussi un certain public. J'ai fait Avignon pour justement agrandir mon réseau.



Question : Comment passe-t-on du record du monde de rotations en fauteuil à l'humour ?

Geoffrey Bugnot : C'est une très bonne question ! On va dire que l'humour est quelque chose d'inné dans ma famille, on aime bien rire, vanner sur le fauteuil. Mais c'est surtout, en fait, que mon sens de l'écriture est venu par hasard. Comme je suis originaire d'Auvergne, un humoriste local m'avait proposé de faire sa première partie alors que je commençais le théâtre en école de commerce. Et c'est du jour au lendemain qu'il m'a dit «Écoute Geoffrey, tu feras aussi tes premières roues sur scène», et c'est comme ça qu'il m'a appelé pour faire sa première partie et que ça s'est lancé.

Question : L'Auvergne pour vous c'est Montluçon, une ville pentue, ancienne, que vous vivez comment?

Geoffrey Bugnot : La ville a été bien aménagée pour les handicapés. Tous les trottoirs n'ont pas de bateaux, mais la ville est pratique, simple à vivre. C'est une belle petite ville où il y a beaucoup de commerces et tout à proximité.

Question : On sent dans votre spectacle qu'il est difficile de traiter du handicap, de jouer sur la dérision et d'embarquer tout le monde, «mirauds, «sourdingues», «trisos» et autres ?

Geoffrey Bugnot : J'ai un sketch un peu plus humour noir qui s'intitule «la confrérie Handyabée». Je fais, c'est vrai, l'apologie de toutes les maladies handicapantes telles que vous les avez citées, et justement ce sketch est fait pour inclure toutes les personnes handicapées dans la société et non pas les exclure. Quand on n'en parle pas, on les exclut. C'est-à-dire «Oh là là, c'est des sujets sensibles, il faut surtout pas en parler», et justement cette confrérie Handyabée où je les évoque de façon cynique, c'est pour inclure et en parler, que les gens n'aient pas peur de ces handicaps-là.

Question : L'inclusion sociale passe par l'inclusion dans humour, la dérision, de toutes les personnes handicapées ? Rire entre soi, entre «zanzans», mais aussi entre «zanzans» et valides ?

Geoffrey Bugnot : Bien sûr. Il n'y a pas de sujet tabou. En ce moment, l'humour est de plus en plus communautaire. Je pense que l'humour doit être fait pour être ri par tous. Le handicap n'est pas un sujet tabou et il faut savoir changer les mentalités, faire rire du handicap même si c'est parfois difficile. C'est cette barrière qu'il faut casser, du fauteuil ou d'une déficience, puisqu'au final tout le monde est handicapé. N'importe qui, même les valides, est handicapé sauf que ça ne se voit pas. C'est plutôt facile de dire après que l'on peut rire de tout.

Question : Quels sont vos projets après Avignon, qui a dû engloutir pas mal de moyens ?

Geoffrey Bugnot : Il y a eu certains frais qui étaient nécessaires. Si je rencontre des professionnels, des producteurs, des programmeurs et surtout d'autres artistes qui me permettront de me mettre sur leur voie, cela me permettra de jouer sur Paris. Je recherche aussi des petites salles dans toute la France, d'une soixantaine de spectateurs, ce qui sera bien pour commencer.

Question : Donc trouver le fil de la pelote pour la dérouler en France, et ailleurs en Francophonie ?

Geoffrey Bugnot : Je ne dis pas qu'on me déploie le tapis rouge, mais je l'espère plus tard, on verra !

Question : Le tapis rouge, vous le préférez sur escalier ou sur rampe ?

Geoffrey Bugnot : Ah, si c'est sur une rampe il faudra juste dire au festival de Cannes qu'il mette une rampe, mais après, les escaliers ça ne me dérange pas non plus !

Propos recueillis par Laurent Lejard, juillet 2017

ONE MAN SHOW

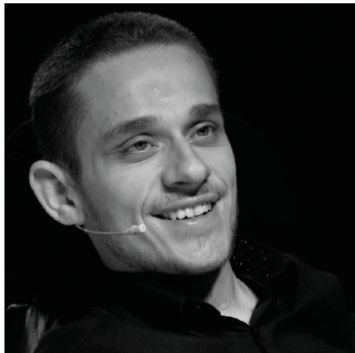
ONE MAN SHOW

« **GEOFFREY DÉRAPE** »

HANDICAPEMENT INCORRECT !

© PhotoCat

Geoffrey Bugnot est né en Isère le 24 février 1995... Dix-huit mois plus tard un chauffeur ivre percute le véhicule familial dans un face à face tragique. « Toute la famille a été touchée, mes parents, mon frère Romain mais, moi, avec une compression de la moelle épinière et une fracture de la cervicale, j'ai été condamné au fauteuil électrique à vie ! J'ai eu le droit au titre d'un des plus jeunes tétraplégiques de France ! » s'amuse-t-il aujourd'hui.



D'hôpitaux en centres, Geoffrey va retrouver la mobilité de son bras droit... « Le gauche est resté en forme d'aile de poulet ! ». Qu'importe, Geoffrey soutenue par sa

« ... J'AI EU LE DROIT AU
TITRE D'UN DES PLUS
JEUNES TÉTRAPLÉGIQUES DE
FRANCE ! »

famille va résolument se tourner vers l'avenir. Après des études brillantes à Montluçon, le voilà avec un Bac S en 2013. Il les poursuit en Ecole de commerce où il obtient une licence. C'est lors de sa dernière année de « bachelor » qu'il intègre la section théâtre et découvre les joies de « rouler sur scène ».

« J'ai travaillé pour prendre plus de confiance en moi, pour parler en public et j'ai adoré ! » confie-t-il. Bien vite, Geoffrey va rencontrer son « mentor », Mathieu Buet, un humoriste du coin.

« Il m'a pris au sérieux et le 30 avril 2016 m'a proposé de faire sa première partie. J'ai écrit un sketch en deux semaines et j'ai fait mes premières roues sur les planches à l'instar de Guillaume Bats que j'apprécie énormément. Ce fut 20 minutes de bonheur... Le public a réagi magnifiquement et avec une ferveur particulière... ça ne pouvait que me donner l'envie de continuer l'aventure et de créer mon propre spectacle ! »

Sur les conseils de l'humoriste Arthus, il investit l'été dernier le théâtre de « L'Observance » durant trois semaines lors du Festival « off » d'Avignon. « J'ai créé mon On man show « Geoffrey dérape » et l'ai joué la première fois le

31 mai 2017 à Montluçon devant 200 spectateurs ! Et il y eut « Avignon » ! ». Vingt-trois représentations plus tard, Geoffrey savoure... « Ce fut un succès ! Je ne savais pas où je mettais les roues mais j'ai ressenti un réel plaisir et je l'ai partagé avec les spectateurs ! »

De retour à la « maison », Geoffrey décide de peaufiner son spectacle. « Il tient la route mais il est perfectible. Avec Mouss Zouheyri, metteur en scène, on travaille dessus pour l'améliorer. On le veut plus tonique, plus foncé et plus réactif avec le public. » L'humour est une marque de fabrique familiale ? « C'est vrai que mes parents ont toujours cultivé la vanne et ils me l'ont transmis. La vie peut être rude, et j'en sais quelque chose, mais il faut savoir mettre de la légèreté et du rire. C'est important pour l'affronter, non ? »



Geoffrey fait preuve d'un allant et d'un humour ravageur. Dès les premières phrases de son show le décor est planté : « Si le spectacle ne vous plaît pas, surtout ne me lancez pas des tomates, il y a assez d'un légume sur scène ! » avertit-il. « Johnny apparaissait en moto ou en hélicoptère, moi c'est en fauteuil électrique, sûrement mon côté écolo... ». Humour noir, autodérision mais pas que... Geoffrey s'attarde sur le regard qu'on lui porte, sur les problématiques du quotidien, sur les préjugés autour des handicaps, sur les doubles peines administratives (le réexamen annuel de son statut de personne handicapée... « Il ne manquerait plus qu'entre deux visites, je devienne valide ! »)...

CONTACT :
GEOFFREY.BUGNOT@GMAIL.COM

**« SI LE SPECTACLE NE VOUS
PLAIT PAS, SURTOUT NE ME
LANCEZ PAS DES TOMATES,
IL Y A ASSEZ D'UN LÉGUME
SUR SCÈNE ! »**

Beaucoup de coups de gueule exprimés avec finesse et justesse, il faut dire que Geoffrey a pour lui un côté « beau gosse » qui lui permet d'établir le contact et de vous scotcher sur votre fauteuil (Chacun son tour !). Il en joue comme il se joue des mots, des expressions et de sentiments. Il est et sera humoriste si on le lui permet ! Geoffrey recherche des festivals ou des scènes ouvertes pour proposer un rire matiné d'un supplément d'âme. Des scènes qui se doivent d'être accessibles bien entendu... « Il y a un combat à mener de côté-là car je suis confronté à ce problème-là aussi ! »

Geoffrey ne se voit pas en porte-parole mais son message est clair et... légitime. « Le handicap n'est pas un sujet tabou et on peut rire de tout ! L'humour ouvre les consciences ! » Son prochain défi est « ... de remplir le Stade de France ! » Rien ne paraît impossible au recordman du monde de dérapages en fauteuil électrique reconnu par le « Guinness Book ». En effet, depuis 2009, il détient ce record qui n'a toujours pas été battu avec 32 tours en une minute ! » On vous le dit, ce Geoffrey a plus d'un tour dans son sac à blagues !

Montluçon → Vivre sa ville

EMBARCADÈRE ■ Trois nouvelles représentations les 5, 15 et 22 juin

Geoffrey remonte en scène

Adepte du stand-up, Geoffrey Bugnot revient à l'Embarcadère avec son spectacle *Geoffrey dérape*, qu'il a revu et corrigé avec Mouss Zouheyri.

Gaëlle Chazal

Geoffrey Bugnot retrouvera la scène pour trois nouvelles représentations de son spectacle *Geoffrey dérape*, en juin. Même si le fond reste le même, le jeune homme, tétraplégique depuis son enfance, a mené un gros travail sur sa mise en scène avec l'aide de Mouss Zouheyri, comédien et professeur de théâtre au Conservatoire.

« On sentait qu'il y avait besoin d'améliorer le spectacle », détaille Geoffrey. « L'idée était de le finaliser pour éviter l'écueil du stand-up, car c'est vraiment un seul en scène, enchaîne Mouss. Le but était de dire que Geoffrey était un vrai comédien et qu'il se trouve avec un accessoire de jeu : un fauteuil, pour que le public se dise finalement "c'est un valide qui s'est mis dans un fauteuil". »

Texture et ampleur

À raison de deux heures et demie de répétition ensemble, deux fois par semaine, depuis septembre, Geoffrey a retravaillé sa diction, qu'il a ralentie,



COLLABORATION. Grâce à ce travail mené sur la mise en scène avec Mouss Zouheyri, Geoffrey a retravaillé son spectacle qui réserve bien des surprises aux spectateurs. PHOTO FLORIAN SALESSE

ainsi que les émotions pour transporter le public vers diverses émotions et le faire passer des rires aux larmes. « On a aussi revu le rythme, poursuit Mouss. C'est son histoire, il faut la respecter et la mettre en histoire. Il faut développer le jeu du comédien. »

« Je voulais que ça pète, que ça explose ! », renchérit Geoffrey, dont l'arrivée sur scène a été rendue beaucoup plus explosive : « On joue le début du spectacle comme une entrée de star de hard rock. Mouss a aussi transformé

certaines scènes du spectacle et a donné des angles différents, ce qui amène à des choses plus drôles. Même les choses les plus poétiques font rire. Il faut toujours surprendre les gens », se félicite Geoffrey.

« Mouss a apporté toute la technique qu'on n'avait pas, tout en ajoutant de la texture et plus d'ampleur », résume son père, Christian Bugnot.

Sans prétention, Geoffrey constate lui-même l'évolution de son jeu grâce à cette rencontre avec Mouss, au Conservatoire,

mais aussi à sa vingtaine de prestations assurées au festival d'Avignon. « J'ai aussi eu l'occasion de faire plusieurs scènes sur Paris et Lyon. » Et ceci malgré tout de même « un gros souci, souligne sa maman Géraldine : l'accessibilité des scènes. On a été obligés d'acquiescer un fauteuil plus léger. » ■

➔ **Où et quand ?** Geoffrey Bugnot présentera son spectacle *Geoffrey dérape* les mardi 5, vendredi 15 et vendredi 22 juin à 20 h 30, à la salle L'Embarcadère de la MJC de Montluçon. Tarif : 5 ou 10 €. Réservations au 04.70.08.35.65.

Le handicap, une force pour Geoffrey Bugnot

« **L**e handicap m'a donné une magnifique deuxième chance ! » Depuis qu'il a treize mois, Geoffrey Bugnot, le jeune Montluçon-nais de 22 ans est tétraplégique, victime d'un accident de la route. Mais au lieu de pleurer sa condition de handicapé, l'ancien étudiant en marketing et communications a préféré l'autodérision. Une histoire qu'il affiche avec humour dans son spectacle "Geoffrey Dérape". Mélant émotion et tendresse, usant parfois de cynisme ou de bienveillance, mais toujours avec beaucoup de positivisme, Geoffrey veut faire oublier sa condition de handicapé. Et inclure les invalides dans la société. « Si on ne parle pas de ces maladies, les gens en ont peur et peuvent flipper », explique Geoffrey.



Geoffrey Bugnot veut faire oublier qu'il est handicapé et réhabiliter l'image des personnes atteintes auprès des valides.

Le public avignonnais est réceptif malgré des débuts complexes. « Le public était craintif à cause du handicap, mais plus le spectacle avançait, plus les gens devenaient réceptifs », se remémore ce-

lui qui a débuté sur les planches au début de ses études.

N.T

“Geoffrey dérape” jusqu’au 29 juillet à 16 heures au théâtre de l’Observance

L'humoriste Geoffrey Bugnot « dérape » à Pionsat

Le 4 décembre, les résidents du foyer d'accueil médicalisé et les patients du Centre de médecine physique et de réadaptation de Pionsat, dans le Puy-de-Dôme, ont accueilli l'humoriste Geoffrey Bugnot. Son one-man show caustique « Geoffrey dérape » porte un regard à la fois tendre et cynique sur le handicap et ses clichés.

Dès son entrée sur scène, Geoffrey Bugnot annonce la couleur : il ne sera pas tendre avec les personnes en situation de handicap. Auto-proclamé comme « condamné à la chaise électrique », Geoffrey Bugnot a été victime, à l'âge de 13 mois, d'un accident de la route qui le rend tétraplégique. Comme il l'explique dans son spectacle : « *Le bébé était cassé et mes parents n'avaient pris l'extension de garantie que pour les 12 premiers mois* ». Avec philosophie, il poursuit « *l'avantage d'être handicapé, c'est que je n'ai jamais été kidnappé* ».

Rire du handicap pour en finir avec les préjugés

Tout au long du spectacle, l'humoriste alterne avec justesse les moments de rire et d'émotion, sans jamais tomber dans le pathos ou le misérabilisme. « *Depuis toujours, ma famille et moi rions du handicap. Nous voulons « positive », faire rire, donner le sourire aux gens. Cet humour caustique je l'ai développé en regardant des humoristes comme Guillaume Bats, qui a été l'un des premiers à se moquer de son propre handicap. Mais j'essaie aussi avec l'humour de faire passer des messages plus sérieux* », explique Geoffrey Bugnot.

Sur scène, il évoque également les clichés qui ont la peau dure, notamment dans le monde du cinéma : « *C'est facile de mettre un acteur valide dans un fauteuil, plutôt que de prendre un acteur handicapé [...]. ce n'est pas demain la veille que l'on me proposera le rôle de James Bond* ». Autre prétexte

pour rire tout en contribuant à changer le regard sur le handicap, la manière dont, souvent, les personnes s'adressent à lui : « *Quand je suis accompagné, les gens ne s'adressent jamais à moi mais à la personne qui m'accompagne... et je ne vous parle pas de cette manière de m'appeler « Le Petit Geoffrey !* ».

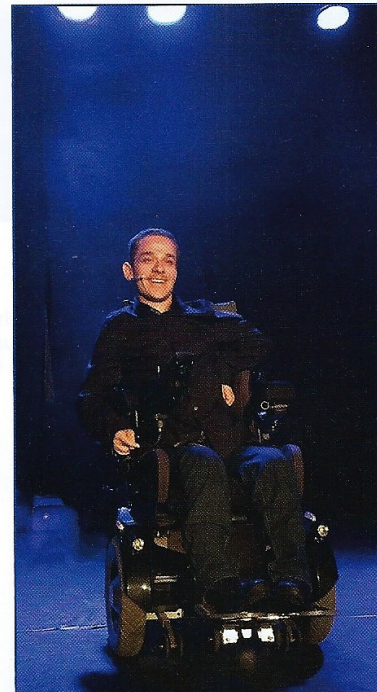
Parmi le public, les éclats de rire se succèdent avec même un cours de portugais improvisé par un résident. « *On a beaucoup ri, c'est bien d'aborder le sujet de cette façon* », témoigne un spectateur.

Des scènes accessibles pour les artistes en situation de handicap

Après Pionsat, Geoffrey continuera sa tournée en région parisienne, à Bordeaux et à Bourg-en-Bresse. « *La difficulté qu'on rencontre le plus, c'est souvent l'accessibilité de la scène. Autant les salles sont en général accessibles mais pas les scènes ! Il y a encore un long chemin à faire mais je ne suis pas résigné. Toutes les scènes devraient être accessibles. Si une personne aveugle veut monter un spectacle, elle aura aussi besoin d'une scène adaptée* ».

Et comme il le résume bien à la fin de son spectacle : « *l'accessibilité, quand c'est pratique pour les handicapés, c'est pratique pour tout le monde* ». ■

Retrouvez l'actualité de Geoffrey sur sa page Facebook officielle



Geoffrey Bugnot, des études de commerce au festival d'Avignon !

Alors qu'il poursuit des études de commerce, Geoffrey découvre le théâtre. Par hasard et au fil des rencontres, il se lance dans le spectacle humoristique pour parler de son quotidien et de ses réflexions sur le handicap. Il écrit 100 % de ses spectacles et travaille la mise en scène avec l'artiste Mouss Zouheyri. En 2017 et 2018, il a participé au Festival Off d'Avignon.

CULTURE ■ L'humoriste montluçonnais joue ce soir pour des salariés de Rockwool

Geoffrey roule sur le handicap

Pour déstigmatiser le handicap, les salariés de l'usine Rockwool de Saint-Éloy-les-Mines sont invités ce soir à un spectacle privé de l'humoriste Geoffrey Bugnot.

Guillaume Bellavoine
guillaume.bellavoine@centrefrance.com

Geoffrey Bugnot n'est pas seulement un humoriste, il est aussi prestidigitateur. Le public rit tout au long du spectacle et oublie petit à petit que le Montluçonnais est monté sur un fauteuil.

« Je n'ai pas de message à faire passer »

Ce vendredi soir, il va jouer au théâtre de Nérès-les-Bains, devant des salariés de Rockwool et leurs familles. Pour l'infirmier du travail de cette usine de 585 salariés, l'objectif est de déstigmatiser le handicap. « C'est ce que je dis souvent au quotidien dans mon travail, le handicap n'est pas un échec ou une fin en soi, c'est



THÉÂTRE. Nicolas Debonne, infirmier à l'usine Rockwool, avec Geoffrey Bugnot, qui jouera ce soir au théâtre de Nérès-les-Bains pour les salariés de l'entreprise. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT

une nouvelle page qui s'ouvre », explique Nicolas Debonne.

Une philosophie qui correspond bien à celle de Geoffrey Bugnot. « Je n'ai pas de message à faire passer, j'essaie toujours de faire de l'humour comme

si j'étais un valide dans un fauteuil », affirme celui qui est tétraplégique depuis l'âge de treize mois.

L'entreprise de Saint-Éloy-les-Mines emploie en tout 7 % de travailleurs handicapés, un taux qui a augmenté ces dernières

années, et qui lui évite de cotiser à l'Agefiph (*).

Plusieurs salariés ont fait connaître leur handicap. « J'ai l'exemple de cet homme qui est venu me voir un jour parce qu'il n'entendait plus rien dans les réunions de travail et dans les repas de famille »,

raconte Nicolas Debonne. Après avoir suivi tout un parcours administratif, un financement a pu être mis en place pour lui payer des prothèses auditives (4.000 euros en tout). « Il a été appareillé et il m'a dit qu'il revivait. »

Après ses débuts sur scène il y a trois ans, Geoffrey Bugnot continue de parfaire son spectacle, dans lequel il raconte sa vie et ses rêves. Il a travaillé avec le professeur du conservatoire Mouss Zouheyri, pour apporter une touche théâtrale et jouer davantage avec l'émotion du public. ■

(*) Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des handicapés.

INFO PLUS

Des dates pour tout le monde. Le spectacle de ce soir à Nérès-les-Bains est réservé aux salariés de Rockwool. Geoffrey Bugnot assurera deux autres dates, ouvertes à tout public, le vendredi 12 avril à l'Agora de Commentry, et le dimanche 12 mai au théâtre Le Bastringue de Cosne-d'Allier.

À LA VERRIÈRE ■ Il a profité de la carte blanche que lui a donné l'Agora

Geoffrey a encore dérapé !

« Ça va déraper et très rapidement ! », a annoncé Geoffrey Bugnot sur la scène de la Verrière. Pousant une nouvelle fois très loin dans le domaine de l'autodérision.

Deux jours de résidence à la Verrière, ont suffi à Geoffrey Bugnot pour devenir le « Chouchou de l'Agora » ! Fort de ce titre très envié, il a profité à fond de la carte blanche accordée par l'équipe de la structure.

Sur scène, l'humoriste l'annonce tout de go : « ça va déraper et très rapidement ! ». Et, étant lui-même « condamné à la chaise électrique », il a poussé très loin dans le domaine de l'autodérision.



SUR SCÈNE. Étant lui-même « condamné à la chaise électrique », Geoffrey Bugnot a poussé très loin dans le domaine de l'autodérision.

En empruntant des chemins que lui seul peut arpenter !

Monté sur ses quatre roues (à quand les « Fauteuil'Lib' » dans les grandes villes ?), Geoffrey s'est livré à un portrait féroce sur le sort réservé aux personnes en situation de handicap. En empruntant des chemins que lui seul peut arpenter. !

Au-delà de ces démonstrations d'humour noir, le

public a décrypté le facteur émotionnel, bien caché sous les rodomontades et les provocations. Et, au final, les quelque cent vingt spectateurs présents, un peu malmenés par tant de verve humoristique, se sont pris d'affection pour

ce personnage hors du commun, maniant humour et émotion.

Quelques confrères

Mais, surfant sur la carte blanche accordée, Geoffrey avait aussi convié quelques confrères. Ainsi,

l'excellent Jean-Luc Martin, venu de Hyds avec un fan-club au complet avait auparavant chauffé la salle. Et sa mission a été accomplie haut la main avec un texte à la Raymond Devos assorti d'une imitation très convaincante du grand humoriste.

Puis, les Chevolus venus en duo de la Creuse, ont mis, pour leur part, l'accent sur leurs démêlés conjugaux avec une méthode toute spéciale pour s'en sortir. Avec leur *Tsunami conjugal* bien applaudi, la salle était prête à réserver un accueil triomphal à Geoffrey ! ■

■ Peintures, sculptures, photos...

Avant de s'abandonner à l'humour le plus débridé, les quelque cent vingt spectateurs présents ont pu visiter plusieurs stands. Celui de Marchand Matthieu, un artiste présentant des peintures et d'intrigantes sculptures de papier, et celui de Chaton Rose, une maison d'édition de l'auteure Audrey Lardy et Ted dans les étoiles, un wedding-planer. Les photos techniques et romantiques de Julie Staley et Laurent Giraud étaient également exposées.

AU CENTRE DE CONGRÈS ■ Un festival met un point d'honneur à replacer les personnes handicapées sur scène

Le ton sera donné avec Geoffrey Bugnot

La troisième édition du festival *Le Ton est donné* aura lieu ce samedi au centre de congrès. Un festival qui aborde le handicap, avec des personnes handicapées, ou non. Mais la gravité toujours en moins. Parmi les invités, Geoffrey Bugnot, présentera « Geoffrey dérape ».

INTERVIEW

Marie-Edwige Hebrard

marie-edwige.hebrard@centrefrance.com

Il a vingt-quatre ans. De l'humour, de la dérision et de l'autodérision à revendre. Et il a même déjà inscrit deux fois son nom au festival off d'Avignon avec son spectacle « Geoffrey dérape ».

Le Montluçonnais Geoffrey Bugnot participera, samedi prochain, au festival *Le ton est donné* à Aurillac, avec ce spectacle. Un seul en scène, dans son fauteuil. Roulant. Le jeune homme est, en effet, tétraplégique. « Ne vous inquiétez pas ça fait 23 ans que j'ai le permis fauteuil roulant. Je maîtrise », prévient-il. Show devant !

■ **Ce spectacle « Geoffrey dérape », c'est le vôtre ? Vous en êtes l'auteur ?** Oui, c'est moi qui ai tout écrit. Je me suis fait aider par Mouss Zouheyri, qui est aussi mon metteur en scène et qui est professeur au conserva-



SEUL EN SCÈNE. Le Montluçonnais Geoffrey Bugnot parle d'accessibilité et surtout d'inclusion dans son spectacle. « Ni cachés, ni exclus, on doit tous faire partie de la société, et y être inclus », insiste-t-il. PHOTO SHARUE EVANS

toire de Montluçon. J'y évoque bien sûr le handicap. Le mien, parce que j'explique pourquoi je me retrouve tétraplégique et en fauteuil aujourd'hui. J'y expli-

que comment un chauffard, ivre, a percuté la voiture de mes parents alors que j'avais treize mois. Je pensais qu'il était important de casser la barrière du

fauteuil, et de répondre à l'éventuelle question que pourrait se poser le spectateur : « Mais il est vraiment handicapé ce garçon dans le fauteuil ? ».

■ **Vous pensez que les gens allaient croire que vous ne pouviez pas être vraiment handicapé alors que vous riez autant : de vous et de la situation ?** Ça demande sûrement un peu de recul et de maturité. J'ai la chance d'avoir été extrêmement bien accompagné et guidé par mes parents. C'est, à coup sûr, eux qui m'ont inculqué cette faculté de rire de tout, depuis toujours. C'est vrai, oui : rire c'est la santé !

■ **Mais vous exagérez beaucoup dans votre spectacle ? Vous forcez le trait...** Oui, j'extrapole pas mal. Par exemple la réaction de mes parents face à l'annonce des médecins, après l'accident de voiture. Il y a beaucoup de deuxième degré. C'est important de ne pas parler de handicap avec gravité.

■ **Le grand public, quand il n'est pas touché par le handicap, est souvent gêné ou ne se sent pas concerné, non ? N'est-ce pas dur d'amener le public en salle avec ce genre de spectacle ?** C'est drôle parce qu'on est tous plus ou moins personnellement concerné par le handicap : qu'il s'agisse d'un proche, ou alors vous-même si vous entendez mal ou si vous avez des lunettes car vous voyez mal. Mais avant que je dise ça, beaucoup ne se sentaient pas concernés. Ce que je veux surtout dire c'est que le

handicap n'est pas une fin en soi. Il faut relativiser, toujours relativiser. Pour moi, ce handicap c'est presque une deuxième chance. En tout cas, mon destin était celui-ci. Qui sait ce qu'il me serait arrivé si je n'avais pas été tétraplégique dès l'âge de treize mois... ? Rien ne m'empêche de vivre. J'ai déjà fait du saut en parapente. J'ai envie de faire un saut en parachute. Pour sentir le vide en dessous de moi !

■ **Dans votre spectacle vous parlez de votre rêve de devenir une célébrité à Hollywood. C'est pour le sketch, ou c'est un vrai rêve ?** Non, ce n'est pas vrai. Je dis aussi que je rêve du festival de Cannes... mais que dans mon cas ce serait plutôt un festival de béquilles ! Moi, ce qui me fait le plus rêver, c'est le milieu théâtral. Celui où j'ai commencé à mettre les roues de mon fauteuil, en fait... J'aime trop le contact direct avec le public et les moments de partage que la scène suscite. Mon metteur en scène Mouss Zouheyri m'a donné les clés pour tout jouer : de Buster Keaton à Charlie Chaplin en passant par le clown.

■ **Vous avez eu un modèle scénique ?** Scénique, non. Mais des modèles tout court et des modèles d'humour, oui : ma famille. Mes parents et mon frère aîné ont été et sont encore des modèles. ■

► **Rendez-vous.** Spectacle « Geoffrey dérape », samedi 4 mai, à 17 h 15, au centre de Congrès d'Aurillac. Entrée libre.

■ COSNE-D'ALLIER

Geoffrey seul en scène au Bastringue

Le Montluçonnais Geoffrey Bugnot se frottera à la scène du théâtre du Bastringue dimanche 12 mai à 17 heures pour un seul en scène intitulé « Geoffrey dérape ».

Ce spectacle tourne depuis deux ans et a déjà été présenté deux fois au festival d'Avignon.

L'idée a germé en 2016 alors que l'humoriste a intégré une troupe de théâtre au sein de son école de commerce à Montluçon. Il s'est fait conseiller et le spectacle a évolué grâce au metteur en scène Mouss Zouheyri.

Rire et poésie

Son spectacle mêle rire et humour sarcastique à la poésie et la tendresse.

L'humoriste, tétraplégique depuis l'âge de 13

mois, veut tirer partie de son handicap en traitant ce thème avec dérision tout en évitant d'être « autocentré ». Il souhaite participer ainsi à la prise de conscience collective des péripéties au quotidien des personnes à mobilité réduite. « Le public est réactif sur l'autodérision » a-t-il constaté.

A 24 ans, le jeune homme a pour ambition de créer un spectacle pour les entreprises et dans les centres médicaux afin d'apprendre à « inclure ».

D'ailleurs, en première partie, un court-métrage de sensibilisation au handicap « de façon humoristique » réalisé par Adeline De Oliveira sera projeté dimanche. ■

➔ **Pratique.** Entrée : 12€ et 8€.



DÉRISION. Ce spectacle tout public qui montre que l'on peut rire de tout.

Geoffrey dérape, encore et toujours...

Le Montluçonnais Geoffrey Bugnot est un clown comme les autres, il arbore avec fierté un nez rouge au bout d'un nez qui ne s'allonge pas car tout ce qu'il dit est tiré de son expérience de personne en situation de handicap. Toutes les anecdotes des plus tragiques aux plus cocasses sont énumérées dans un spectacle où l'humour est perché sur quatre roues.

« Condamné à la chaise électrique »

Les spectateurs présents dimanche au Théâtre du Bastringue pour assister au spectacle *Geoffrey déra-*



SPECTACLE. Les attributs de Geoffrey Bugnot : deux yeux bleus, un nez rouge et un fauteuil roulant.

pe ont vite fait abstraction du véhicule pour se concentrer sur le regard intense et le visage expressif de l'humoriste « aux yeux bleus condamné à la chaise électrique ». Ce dernier recherche d'ailleurs constamment la complicité du public qu'il fait rire grâce à sa capacité d'autodérision qui ne semble pas avoir de limites.

Son credo est le suivant : « Pas de jambes ne veut pas dire pas de cerveau ». Et il en fait par deux fois la démonstration avec une réplique dans le court-métrage d'une réalisatrice amie et tout au long de son « seul en scène ». Il ne

cesse de faire des jeux de mots autour de l'invalidité des uns et des autres, s'amuse à camper le président de la confrérie handyablée en jetant regards effrayants et rires démoniaques au public conquis.

Son metteur en scène, Mouss Zouheyri, était ravi de le voir déraiper sur les planches du théâtre et de le voir poursuivre « l'aventure humaine » commencée il y a deux ans. ■

➔ **Info plus.** Geoffrey continuera sa tournée sur les chapeaux de roue en participant à une master class du 28 au 30 juin à Luzuy (Nièvre).

HANDI-INFOS Automne 2019

Interview de
CATHERINE CLOÛET-ANCLA
Conseillère d'Éducation Populaire et
de Jeunesse à la DDJSCS.



GEOFFROY DÉRAPE!

Interview de Geoffroy Bugnot en
représentation à Handi Village.

LES **35 ANS**
de Handi-Village



Handi-Village
Maison d'Accueil Spécialisée
prh

Programme Animation • Sorties Vivaldi • Les histoires drôles de Jean-Marie • Les Recettes • Calendrier



Interview de **GEOFFROY BUGNOT**

Spectacle « Geoffroy dérape » à Handi village du 4 septembre 2019.



Goffroy Bugnot est né le 24 février 1995 à Saint Martin d'Hères (38). Le 17 mars 1996, il devient tétraplégique à la suite d'un accident de voiture. A 14 ans, il est recordman du nombre de tours à la minute en fauteuil électrique inscrit dans le Guinness des Records. Etudiant, il suit des études de commerce, d'où il sort Licencié.

D'où venez-vous ?

J'habite Montluçon, dans l'Allier. La ville a été bien aménagée pour les handicapés. Tous les trottoirs n'ont pas de bateaux, mais la ville est pratique, simple à vivre. C'est une belle petite ville où il y a beaucoup de commerces et tout à proximité.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours en tant qu'artiste ?

J'ai joué dans une troupe de théâtre au sein de l'école de commerce. Je voulais m'inscrire pour découvrir les planches mais aussi prendre confiance en moi et acquérir une plus grande aisance pour m'exprimer en public. Puis en avril 2016, un ami, Mathieu Buet, m'a proposé d'assurer la 1ère partie de son spectacle. J'ai accepté. J'ai écrit le sketch en une semaine. L'engouement du public m'a décidé à poursuivre dans cette voie.

En juillet 2017, j'ai participé au Festival Off d'Avignon grâce au comédien Artus. C'est lui qui m'a lancé dans ce festival, m'a conseillé pour ma carrière, m'a fait rencontrer des professionnels du spectacle vivant mais aussi un certain public. J'ai fait Avignon pour agrandir mon réseau. C'était très enrichissant de voir qu'il y avait beaucoup de one man show au Théâtre de l'Observance où je jouais. On s'entraidait beaucoup, les artistes avaient une certaine cohésion pour réussir. C'est ce qui fait le charme d'Avignon. Mais il faut aussi savoir jouer la carte de l'originalité pour se démarquer.

C'est là que j'ai rencontré mon metteur en scène, Mouss Zouheyri, professeur de théâtre au conservatoire de Montluçon. Il a revu mon spectacle « Geoffroy dérape »

«Vous êtes un super public, très chaleureux, merci à tous de m'avoir permis de jouer ici.»

pour en faire un « Seul en scène » qui mêle émotion et rire, développe le jeu d'un comédien en fauteuil, entre burlesque et cynisme.

Comment préparez-vous votre spectacle ? (au niveau logistique)

Je suis accompagné par mes parents qui sont régisseurs officiels. Ils m'ont toujours accompagné dans mes projets. Mon spectacle a évolué au fil du temps et de mon travail avec Mouss. On a trouvé d'autres idées comme le nez rouge, la danse de Michaël Jackson, la reprise de Johnny Halliday, à la fois hommage et parodie. « L'envie d'avoir envie » m'a aussi donné l'envie de continuer.

Comment trouvez-vous vos idées de sketch ?

Mon 1er spectacle était basé sur mon parcours, les idées étaient donc simples à trouver, je n'ai eu qu'à ajouter les vanes. Je voulais parler du handicap sans préjugés et avec des vanes sarcastiques mais aussi avec tendresse. J'écris le texte avec ma famille, chacun donne ses idées, pour que ce soit tout public. Le sketch de la confrérie Handyablee traite des maladies handicapantes, pour n'exclure personne. Quand on n'en parle pas, on les exclut. Mon objectif est de faire changer le regard des valides sur les handicapés, pour ne pas exclure les handicapés de la société. Au contraire de les inclure même si parfois je fais un sketch sur l'humour noir. Si j'englobe toutes les maladies handicapantes c'est justement pour montrer que tout le monde peut entrer dans cette société et que tout le monde est libre de rigoler.

Connaissez-vous d'autres associations que celle d'Handi-village ?

Oui, du côté de l'Auvergne, l'APEH. Ainsi que l'association Interstice qui aide à faire entrer la culture dans les centres. Elle se charge de trouver les fonds pour financer la venue de spectacles.



Avez-vous un message pour les résidents ?

J'en aurais tellement... Le rire, et le positivisme avant tout. Rire d'une situation permet de relativiser les choses. N'hésitez pas vous aussi à monter sur scène, à participer à des initiations théâtrales. Vous êtes un super public, très chaleureux, merci à tous de m'avoir permis de jouer ici.



Sources :

- Interview de Geoffrey Bugnot par Mustapha à Handi village le 4 septembre 2019
- Article de Laurent Lejard de juillet 2017 paru dans Yanous – Le magazine francophone du handicap
- France 3 - Par Aurélie Albert Publié le 01/07/2017 à 16:14

« Faire rire pour lever les barrières. »

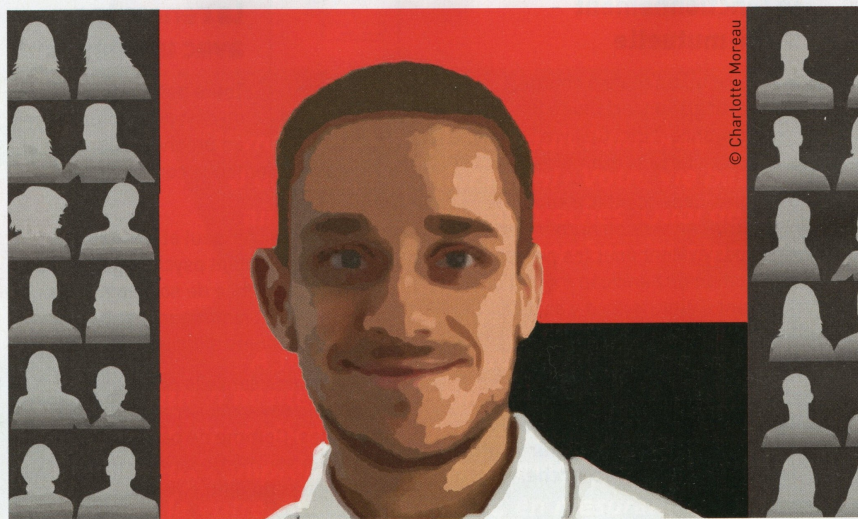
Tétraplégique depuis l'enfance, Geoffrey Bugnot, 25 ans, s'est lancé, il y a quatre ans, dans une carrière d'humoriste avec un one-man-show inspiré de son parcours. Pour élargir sa palette artistique, il suit des cours au Conservatoire de Montluçon et peaufine son deuxième spectacle.

« La première fois que je suis monté sur scène, je n'en menais pas large. Limite à ne pas pouvoir sortir de ma loge. Mais quand j'ai entendu les rires du public, c'était parti. Même si j'ai oublié une partie du texte de mon sketch, j'ai quand même assuré. C'était le 30 avril 2016 au Théâtre de Nérès-les-Bains, dans l'Allier, en première partie de mon ami humoriste Mathieu Buet*. À partir de là, j'étais lancé. J'ai commencé à écrire mon premier spectacle *Geoffrey dérape*.

Cours de théâtre et coup de cœur

Je suis tétraplégique depuis un accident de voiture survenu quand j'avais 13 mois. Ma chance ? Avoir évolué en milieu ordinaire. Pour suivre mon frère, j'ai entrepris des études de marketing et communication dans une école de management à Montluçon. Des cours de théâtre y étaient proposés. Je me suis laissé tenter. J'avais besoin de gagner en confiance en moi et je me disais que ça me servirait dans des présentations professionnelles pour poser ma voix. J'ai vite accroché.

La première de mon seul en scène a eu lieu en mai 2017. Depuis, ma manière de jouer a beaucoup évolué. Au début, j'ai progressé grâce aux conseils de Mathieu. J'ai aussi travaillé la mise en scène avec Mouss Zouheyri, comédien et professeur de théâtre au Conservatoire de Montluçon. Ma diction a beaucoup ralenti. On a revu le rythme car, finalement, un spectacle c'est un peu comme une histoire que l'on déroule. En l'occurrence, c'est la mienne que je raconte dans ce premier spectacle.



Porté par des pros et proches

Participer deux fois au Festival OFF d'Avignon a été une étape importante. Une formidable aventure pour rencontrer des professionnels et lancer ma carrière. Il faut arriver à se démarquer dans la profusion de spectacles proposés et beaucoup tracter pour attirer le public. Quatre semaines très intenses et éprouvantes mais j'ai pu compter, comme toujours, sur le soutien de mes proches.

Trouver une scène accessible n'est pas simple non plus. On parle souvent de l'accessibilité pour les spectateurs mais pas pour les comédiens. Sans doute parce que nous sommes encore peu nombreux. On me dit parfois qu'il faut que je sorte du handicap. En même temps, ne suis-je pas le mieux placé ? Mon rôle : faire rire pour lever les barrières qu'il peut susciter. Pour mon deuxième spectacle que je suis en train de finaliser, je reste enfermé dans

En plus d'avoir participé deux fois au Festival OFF d'Avignon, Geoffrey a remporté le prix du jury lors du deuxième festival Humour et handicap organisé par APF France handicap en novembre 2019, à Épinal, dans les Vosges.

un Éphad. Son titre ? *Geoffrey prend un coup de vieux*. J'ai hâte de pouvoir le jouer sur scène.

J'ai aussi envie d'élargir mon registre. J'ai écrit deux scénarios. Je prends des cours de théâtre pour m'affirmer davantage en tant que comédien. Mon rêve ? Faire du doublage. J'essaie de ne pas brûler les étapes. Rien ne vient comme cela. Il faut du temps et du travail pour faire son bout de chemin dans ce métier. »

propos recueillis par Claudine Colozzi

* <https://fr-fr.facebook.com/mathieubuetofficiel>

Où le voir ?

Plusieurs spectacles et conférences programmés pendant le confinement ont été ajournés sans, pour l'instant, être reprogrammés. La représentation prévue le 11 septembre à Moulins organisée avec la délégation départementale APF France handicap de l'Allier est reportée en 2021. La dernière représentation de *Geoffrey dérape* aura lieu le 31 octobre au Théâtre de Nérès-les-Bains (03).

Renseignements : www.facebook.com/geoffreybugnotofficiel
www.geoffreybugnot.com



Cosne sur Toile a une nouvelle photo.



9 juin · 🌐

Rire jaune de l'humour noir de Geoffrey

Invité par la médiathèque, à l'initiative de David Roulois qui le connaît, Geoffrey Bugnot a lancé le retour des spectacles en salles après plus d'un an d'interdiction.

Plaisir de voir remplie la salle du Belvédère, hier soir, pour applaudir un jeune humoriste qui brûle les planches à sa manière très personnelle, pratique un stand-up "distancié".

Ça roule pour Geoffrey depuis toujours, ou presque, depuis qu'un événement survenu dans son tout jeune âge décida de sa carrière d'amuseur.

Il est le symbole même de la prédestination, le produit incarné de l'incommensurable machinerie cosmique qui appaire ici-bas êtres et destins.

Le destin attribué à Geoffrey est d'amuser ses contemporains, les faire rire, mais rire jaune de son humour noir, rire en priant en douce que le rideau s'abaisse afin de masquer ce garçon qui leur jette à la face ce dont le destin les a préservés : se faire percuter à 13 mois par un chauffard ivre, se faire condamner à vie à la chaise électrique.

La médiathèque avait demandé qu'on réservât son fauteuil pour satisfaire à la jauge sanitaire, Geoffrey avait déjà le sien.

<https://www.geoffreybugnot.com>



Un one man show chaud bouillant

Publié le 11/06/2021



Geoffrey Bugnot excelle dans ce show totalement décalé. © Droits réservés

LIRE LE JOURNAL

Contenu
masqué

Annonce
inintéressante

Annonce
affichée trop
souvent

Annonce
inappropriée

Dans le cadre du Mois du Handicap, la médiathèque de Cosne avait programmé le spectacle de Geoffrey Bugnot, *Geoffrey dérape*.

La salle du Belvédère du Palais de Loire a accueilli une soixantaine de spectateurs pour ce one man « chaud bouillant » très maîtrisé. Le jeune homme est tétraplégique depuis l'âge d'1 an, suite à un accident de voiture, mais il ne s'apitoie pas sur son sort, et après des études de commerce, il attrape le virus du théâtre et décide de se lancer dans l'activité humoristique.

Son complice, Mouss Zouheyri, ancien élève de Michel Bouquet au Conservatoire de Paris, lui met en scène un spectacle tranchant et décalé, drôle et inspiré avec quelques coups de gueule exprimés avec finesse et justesse.

Le handicap, Geoffrey Bugnot l'a apprivoisé. « Je suis comme tout le monde, je n'ai aucune plus-value, je ne suis pas non plus un extraterrestre, je n'ai aucun préjugé sur le handicap et je souhaite, au travers de ce spectacle, casser la barrière du fauteuil roulant. »

Ce jeune intermittent du spectacle, révélé au festival d'Avignon 2017, travaille en famille, parfaitement secondée par Géraldine sa maman et Christian son papa. La salle cosnoise a eu l'honneur d'accueillir son premier spectacle après confinement.

Allier → Actualité

NÉRIS-LES-BAINS ■ L'humoriste montluçonnais a joué son spectacle *Geoffrey dérape* plus de quatre-vingts fois

Geoffrey Bugnot, un dérapage contrôlé

L'humoriste montluçonnais Geoffrey Bugnot va donner une des dernières représentations de son spectacle *Geoffrey dérape*, le 5 septembre, à Nérès-les-Bains.

Guillaume Bellavoine

guillaume.bellavoine@centrefrance.com

Quand on lui rappelle ses premiers tours de roue dans le spectacle – il tient à cette expression –, il y a quatre ans, Geoffrey Bugnot voit tout le chemin parcouru. Il a depuis travaillé sur des techniques théâtrales avec le professeur du conservatoire de Montluçon Mouss Zouheyri, a modifié son texte, ou a appris à poser sa voix. « En 2017, c'était de la récitation de texte », se désolait-il.

« Condamné à la chaise électrique »

Malgré les imperfections qu'il pointe aujourd'hui, sa première représentation avait attiré deux cents personnes à Montluçon qui avait ri avec enthousiasme. Et son spectacle, *Geoffrey dérape*, a été joué ensuite plus de quatre-vingts fois. Il a participé notamment



HUMORISTE. Donner de l'énergie positive aux gens, c'est le crédo de Geoffrey Bugnot. PHOTOS CÉCILE CHAMPAGNAT ET FLORIAN SALESSE

au off du festival d'Avignon, même si parfois c'était devant... deux personnes. « Mais il faut relativiser, il vaut mieux jouer devant deux personnes à fond plutôt que vingt qui sont là pour digérer. »

À Nérès-les-Bains, le 5 septembre prochain, le Montluçonnais de 26 ans débute son one-man-show de la même façon. Il racontera l'accident de la route dont il a été victime à l'âge de treize mois, à Vallon-en-Sully, puis déroulera sa vie de tétraplégique « condamné à la chaise électrique », se moquant de son handicap et de la façon dont les gens le voient. L'autodérision est pour lui un moyen de montrer aux spectateurs qu'il existe derrière son handicap.

Une pièce de théâtre en préparation

« Ce qui me plaît dans la scène, c'est le contact avec le public, la partie de ping-pong qui s'enclenche », affirme l'humoriste, qui ne veut surtout pas faire pleurer dans les chaumières. Ce qui lui importe, c'est de « donner de l'énergie positive aux gens ».

Geoffrey Bugnot va s'atteler ensuite à la préparation d'un nouveau spectacle, nommé *Geoffrey prend un coup de vieux*. Une pièce de théâtre, où il sera seul en scène, et dont l'histoire se situera dans une maison de retraite. ■

► **Pratique.** Le spectacle *Geoffrey dérape* sera donné le dimanche 5 septembre, à 15 heures, au théâtre de Nérès-les-Bains. 10 euros (tarif réduit à 5 euros). Réservations à l'office de tourisme : 04.70.03.11.03.



« Ce qui me plaît dans la scène, c'est le contact avec le public »

GEOFFREY BUGNOT

CULTURE ■ *L'humoriste, le fauteuil et les autres* primé à Regards croisés

Un film sur Geoffrey Bugnot

La Montluçonnaise Adeline De Oliveira a reçu le prix du jury au festival Regards croisés de Saint-Malo pour un court-métrage sur l'humoriste local Geoffrey Bugnot.

Seher Turkmen
seher.turkmen@centiefrance.com

La Montluçonnaise d'origine Adeline De Oliveira a été primée à Saint-Malo lors de Regards croisés, premier festival de courts-métrages « métiers et handicaps ». La comédienne et réalisatrice de 43 ans, qui vit à Paris, a reçu le prix du jury, dans la catégorie milieu ordinaire, pour son film *L'humoriste, le fauteuil et les autres*.

Il met en scène l'humoriste montluçonnais Geoffrey Bugnot, qui a représenté la réalisatrice lors de la remise des prix, le 10 novembre.

« J'étais en tournage, je n'ai malheureusement pas pu y assister », explique l'artiste, elle-même en situation de handicap. « J'ai



CÉRÉMONIE. Geoffrey Bugnot a représenté Adeline De Oliveira, à Saint-Malo, pour la remise des prix. PHOTOS FOURNIE

eu une hémiplegie à la naissance et j'ai une paralysie du côté gauche. L'idée est d'interroger ce qu'on fait d'un corps blessé, abîmé. »

Geoffrey Bugnot et elle font partie des personnes qui l'ont transcendé au travers de la création.

« Nos parents se connaissent depuis trente ans. » Quand elle a dû réaliser un documentaire dans le cadre d'une formation, elle a naturellement pensé à lui. Et l'a suivi en 2019, trois jours, sur le festival d'Avignon, à l'occasion de son spectacle *Geoffrey dérape*.

Le documentaire original dure trente-six minutes. La version présentée au festival est réduite à six minutes (visible sur YouTube). On y voit Geoffrey Bugnot, mais aussi ses parents, son

frère et son metteur en scène. Et surtout le fauteuil dans lequel chacun s'assoit tour à tour. « Sa place est très importante, c'est un vrai partenaire de jeu », observe Adeline De Oliveira.

« Léger et positif »

« Geoffrey existe sans le fauteuil, mais le fauteuil n'existe pas sans Geoffrey. Je voulais montrer un regard plus léger et positif sur le handicap. »

Mission réussie, selon le protagoniste : « Cela permet de décontracter l'atmosphère. On est aussi dans l'intimité, avec ma famille et mon metteur en scène. Je ne suis pas seul. Il y a une cohésion. C'est un projet collectif. »

L'humoriste, qui tourne avec son nouveau spectacle *Geoffrey a pris un coup de vieux*, sera de nouveau sur scène dans le secteur en avril 2024, à Durdard-La-requille. À vos agendas. ■

► **Pour aller plus loin.** Adeline De Oliveira vit à Paris depuis ses 18 ans. Comédienne et peintre, elle travaille pour la télévision, le théâtre et le cinéma. Elle fait également de la sensibilisation au handicap dans le monde du travail via la société T PAS CAP. Elle a déjà réalisé un court-métrage sur le handicap en 2018 (*Mission handicapée*) et prépare un second film sur l'audiodescription. Cela s'appellera *L'œil qui dit ouïe*.



« L'idée est d'interroger ce qu'on fait d'un corps blessé, abîmé. »

ADELINE DE OLIVEIRA Artiste (Ph A. Attmane)

Festivals et plateaux d'humoristes



Kandidator à LYON

Café Oscar à PARIS



Graines de stars à VILLEURBANNE

Festival JAM Fais Moi Rire à MIONS

